

Nux vomica (L.). Noix vomique

(Teinture de la semence en poudre.)

L'action qui met la vie en danger s'épuise au bout de seize heures l'action totale se prolonge au delà de trois jours.

Obnubilation de la tête comme dans l'ivresse.

Ivresse.

Sensation de vacillement dans le cerveau.

Accès de vertige, comme si le cerveau tournait en rond, avec abolition momentanée des sens.

Vertige avec scotomies.

Vertige, sensation de traction çà et là dans le cerveau (observ. à la sixième heure).

Pesanteur ébrieuse, vertigineuse de la tête, le matin.

Trouble de la tête lorsqu'elle est droite ; si on la penche, sensation au front, comme d'un poids qui tombe.

Contraction des pupilles (pendant la première heure).

Refroidissement extrême que ne font disparaître ni la chaleur du foyer, ni les couvertures du lit.

La nuit il ne peut se réchauffer dans le lit.

Refroidissement de tout le corps, lividité de la peau (observ. à la première heure).

Diminution de la chaleur jusqu'au refroidissement de tout le corps.

Froid violent avec claquement des dents.

Crainte du froid, frisson.

Froid aux pieds comme si on y jetait de l'eau froide, avec tremblement.

Horripilation le matin.

Refroidissement au moindre courant d'air, et odontalgie pongitive, pongitive ardente.

Froid des pieds, le matin.

Il fuit le travail, mais non le mouvement.

Un je ne sais quoi empêche le travail, surtout celui de cabinet (ces deux symptômes observ. à la deuxième heure).

Taciturnité, concentration en soi-même, marche lente des idées (observ. au bout d'une demi-heure).

Il parle et écrit moins correctement, il est sujet à se reprendre (observ. entre la sixième et la douzième heure).

Élocution difficile.

Impatience de maux insignifiants.

Pleurs pour les moindres injures.

Impatience du bruit des conversations.

Méticulosité, sursauts de peur, avec trouble et ivresse de la tête.

Indignation violente. colère (observ. à la première heure.)

Reproches, querelles, injures dictées par la jalousie, entremêlées des paroles les plus obscènes ; bientôt après, pleurs et lamentations (observ. à la troisième et à la quatrième heure).

Querelles et réprimandes poussées jusqu'aux voies de fait.

Il fuit la lumière.

Impossibilité de supporter la lumière, le matin, avec scotomies.

Désir d'être couché.

Envie de dormir (observ. à la première heure).

Envie de dormir, le matin.

Le matin, pandiculation et bâillement violent, et après la pandiculation, douleur spasmodique dans les membres, surtout dans le genou.

Lassitude plus grande le matin que lorsqu'on est sur point de se coucher.

Le matin, désir d'être couché.

Faiblesse, défaut de solidité des pieds (observ. à la deuxième heure).

Syncope.

Défaillance.

Défaut de solidité des genoux.

Tremblement (observ. à la deuxième heure).

Tremblement d'un des pieds et des genoux.

Visions terrifiantes.

Peur. (Ces deux symptômes observ. à la vingtième heure.)

A demi- éveillé, il a des visions nocturnes lugubres (par exemple, de têtes de morts).

Rêves terribles.

Plaintes et soupirs pendant le sommeil.

Hallucinations délirantes, terribles.

Rêves de travaux qui préoccupent, et que l'on doit exécuter pendant le jour.

Céphalalgie comme par inanition.

En fermant les yeux, céphalalgie (pressive ?) au milieu du cerveau, semblable à celle qui suit ordinairement le vomissement.

Sensation de secousse et de glottation dans le cerveau, en marchant.

Ardeur dans le cerveau, sur le front.

Céphalalgie pressive dans le front, soulagée en se penchant sur la table, aggravée à l'air libre, avec lassitude des jambes en montant (Observ. à la troisième heure).

Douleur de la tête en la penchant en avant comme par la chute d'un poids.

Douleur dans les téguments de la tête exaspérée par le toucher.

Mouvement de traction non douloureux çà et là dans le cerveau.

Douleur déchirante continuelle dans les yeux, au front et au vertex, avec sensation dans la poitrine de nausée et de vomiturition, défaillance et faiblesse dans l'organe de la voix (au bout de deux et de douze heures).

Céphalalgie déchirante s'étendant jusqu'à la racine du nez et le maxillaire supérieur, aggravée par la marche.

Douleur constrictive déchirante dans la tête.

Mouvement constrictif çà et là dans le front jusqu'à la racine du nez.

Douleur tractives (constrictives) dans la tête (observ. à la sixième heure).

Douleur (constrictive), tractive d'abord dans la tempe, tantôt dans le front, tantôt dans l'occiput.

Douleur constrictive de la tête.

Sensation comme si le cerveau était fendu (observ. à la huitième heure).

Quelques pulsations ou coups dans la tête.

Étant couché sur le dos impossibilité de lever la tête, à cause de vertige et d'obscurcissement de la vue (observ. à la vingt-quatrième heure).

Presbyopie (faut-il la rapporter aux effets secondaires

Ardeur dans les yeux sans inflammation.

Sensation mordante dans les yeux, comme par du sel de cuisine.

Ardeur, fourmillement dans les yeux.

Yeux humides, inondés de larmes, comme dans la lippitude ou le coryza (observ. au bout d'une heure).

Fourmillement à l'extérieur du front.

Fourmillement, rougeur et chaleur çà et là dans la joue (pendant douze heures).

Joues chaudes, avec frisson interne.

Sensation de chaleur à la face avec frisson du reste du corps.

Joues rouges, chaudes, sans soif.

Horripilation, puis chaleur causant de l'angoisse, et ensuite soif de bière.

Soif de bière avec froid (observ. quelquefois à la vingt-quatrième heure).

Grande anxiété.

Esprit puérilement obséquieux, puis sommeil (profond) avec rougeur des joues, froid du corps, et chaleur interne de la tête (observ. vers la sixième heure).

Anxiété avec propension au suicide (observ. vers la cinquième heure).

Esprit abattu, morose,

Battement de cœur.

Inquiétude morose provenant de malaise dans les viscères abdominaux.

Hypochondrie, inquiétude d'esprit.

Sollicitude taciturne concentrée en soi-même.

Instabilité des résolutions.

Dilatation des pupilles avec respiration très lente.

Crainte de la mort.

Il croit à une mort imminente.

Douleur dans la région du foie.

Douleur pongitive dans la région du foie (observ. après quelques heures).

Ictère avec envie de rendre les aliments, et courts accès de syncope (suivi de faiblesse morbide).

Appétit diminué.

***Aucun désir des aliments* (observ. aussitôt après l'ingestion du remède).**

Inappétence, surtout pour le pain.

Dégoût pour le pain de seigle qui fait affluer la salive à la bouche.

Horreur de la fumée de tabac dont on a l'habitude, du café, des aliments, des boissons.

Goût nauséux, herbacé, dans la gorge, comme de feuilles de carotte (observ. après la première heure).

Goût putride dans la bouche.

Hoquet fréquent.

Renvois très fréquents.

Renvois après le manger et le boire.

Régurgitation de saveur amère et acide (observ. vers la sixième heure).

***Afflux abondant de salive* (il dura jusqu'à douze heures).**

Excrétion de mucus salé.

Vésicules douloureuses sur la langue (observ. à la sixième heure).

Pyrosis.

Ardeur de l'estomac.

Ardeur dans le pharynx jusqu'à la bouche.

Sensation de grattement dans la gorge, semblable à celle que le soda laisse après lui,

Grattement érosif dans la gorge, cessant pendant la déglutition.

Sensation de grattement dans la poitrine provoquant les crachats.

Grattement au scrobicule.

Cardialgie déchirante.

Douleur dans l'estomac.

Cardialgie de longue durée.

Douleur constrictive de l'estomac.

Sensation d'enveloppement et de renversement autour de l'estomac.

Alternatives de constriction et de relâchement dans les hypochondres.

Douleur constrictive dans les hypochondres (observ. à la sixième et à la douzième heure).

Douleur constrictive dans le ventre.

Douleur constrictive clans l'estomac.

Douleur tensive dans l'estomac.

Ascension dans le ventre, et arrêt de flatuosités vers les hypochondres.

Incarcération de flatuosités.

Pression légère au-dessus du scrobicule, provoquant des renvois.

Expansion du scrobicule, qui est douloureux au toucher.

Température normale du corps, soif, et cependant les boissons pèsent sur l'estomac (observ. à la sixième et à la huitième heure).

Pulsation à l'estomac.

Pression dans l'estomac comme par une pierre.

Sensation d'un poids dans le ventre.

Après le repas, pression dans le ventre et le scrobicule, avec météorisme.

Borborygmes bruyants le matin.

Borborygmes l'après-midi.

Douleur déchirante, tenaillante dans le ventre, s'étendant vers la poitrine (observ. à la première heure).

Sensation (et non douleur) de traction des membres inférieurs jusqu'à l'ombilic, et, alors, tournoiement ou broiement dans l'ombilic.

Accès de convulsion qui tire le corps de côté, les mains s'efforcent de soutenir le corps, mais elles sont faibles ; ensuite, vomissement avec émission involontaire et rapide des selles et des urines, sans perte de connaissance.

Hématémèse (les hémorragies produites par la noix vomique paraissent plutôt appartenir aux effets primitifs qu'aux effets secondaires).

(Tranchées déchirantes avec vomiturition).

Tranchées constrictives déchirantes.

Tranchées constrictives déchirantes, convergeant des deux côtés vers la région du pubis.

Tranchées constrictives dans le côté gauche, au-dessus de l'ombilic.

Tranchées tenaillantes (observ. après la première heure).

Douleur pongitive dans l'abdomen (observ. à la quatrième et à la sixième heure).

Symptôme avant-coureur d'une hernie (observ. de la cinquième à la septième heure).

Spasmes et palpitations, sous la peau des muscles des membres, mais surtout des muscles abdominaux.

Douleur comme par contorsion des muscles abdominaux on ne la perçoit qu'au toucher et par le mouvement.

Ventre douloureux au toucher.

Déjections petites, fréquentes.

Excrétion de sang avec les matières alvines.

Hémorragie par l'anus.

Besoin d'uriner.

Besoin d'uriner l'après-midi.

Pression au col de la vessie après la miction.

Douleur au col de la vessie avant la miction.

Prurit dans l'urètre pendant la miction.

Douleur ardente et déchirante au col de la vessie pendant la miction.

L'orifice de l'urètre est douloureux comme s'il était ulcéré après ou avant la miction.

Prurit ardent à la partie postérieure du gland (observ. à la sixième heure).

Prurit au scrotum.

Chaleur dans les testicules (observ. à la quatrième heure).

Élancement dans un testicule.

Érection de longue durée, rigidité de la verge.

Blennorrhagie de l'urètre.

Diminution de la mobilité des jointures.

Raideur des membres et en même temps tiraillement des membres.

Raideur, tension des membres (observ. vers la huitième et la seizième heure).

Sensation violente de constriction par tout le corps.

Sensation plus spasmodique que douloureuse, dans les muscles (des épaules, du dos, des membres), comme s'il s'y passait une traction en sens inverse.

Douleur dans tous les membres comme à la suite de coups.

Engourdissement de tous les membres.

Grande lassitude.

Prurit ardent sur tout le corps.

Points brûlants çà et là sur le corps.

Ardeur par tout le corps, surtout dans la poitrine (ce paraît être une ardeur interne ou seulement une sensation de chaleur ardente) (observ. à la sixième et à la deuxième heure).

Chaleur seulement interne, provoquée par l'anxiété, et suivie de sueur au front (observ. après quelques heures).

Chaleur interne avec plénitude du pouls, s'augmentant d'heure en heure, et suivie de soif, ensuite insomnie (observ. à la huitième et à la seizième heure).

Insomnie (observ. à la huitième heure).

Anxiété provoquant de la sueur au moins au front.

Après de l'anxiété, nausée, respiration accélérée, ensuite soif sèche provoquée par la nausée ; vomituration et vomissement.

Dyspnée et anxiété augmentant peu à peu pendant quelques heures la respiration devient peu à peu de plus en plus courte, et la sueur se répand sur tout le corps.

Grande anxiété accompagnée et suivie de sueur profuse.

Sueur pendant deux jours (observ. après seize heures).

Désir d'être couché et soif d'eau pure avec chaleur, et pouls large et fréquent (observ. à la quarante-huitième heure).

(Sueur infecte du côté malade).

(Sueur fétide dans le côté).

Douleur permanente dans la calotte du crâne aggravée au toucher.

Tumeurs douloureuses au front.

L'angle de l'œil est comme purulent.

L'angle de l'œil est douloureux comme s'il y avait une plaie.

(Cécité pendant quelques heures) (observ. après vingt-quatre heures).

Douleur pongitive dans les yeux.

(Ophtalmie, chémosis) (les inflammations produites par la noix vomique paraissent appartenir aux effets secondaires).

Le sourcil hérissé est douloureux au toucher.

Écoulement de sang de l'œil (et d'un stéatome qui en était proche) (au bout de vingt-quatre heures collection de pus au milieu de tubercules d'une grande dureté, rouges et chauds).

Douleur constrictive déchirante dans les paupières.

Tintement et sifflement dans les oreilles.

Fourmillement, reptation, prurit dans l'oreille interne.

Salive sanguinolente.

Vacillation des dents.

Chute de dents qui avant étaient à peine vacillantes.

Éruptions miliaires renfermant du pus, autour des lèvres.

Petits abcès dans les joues.

Espèces de furoncles dans la cuisse causant une violente douleur purgitive lancinante (collection de pus au milieu de tubercules d'une grande dureté, rouges et chauds au bout de vingt-quatre heures).

Tubercules sous la peau sur la face externe du maxillaire inférieur, douloureux seulement au toucher.

Épulis de la gencive de la dent canine, avec douleur tensive et ardente.

Douleur constrictive déchirante dans les mâchoires.

Le nez coule le matin.

Écoulement nasal pendant le jour avec pesanteur de tête la nuit.

Écoulement abondant par une des deux narines, obturée comme par un coryza (observ. à la première heure).

Prurit des narines obturées comme dans le coryza.

Hyperesthésie douloureuse de l'intérieur du nez.

Mucus nasal sanguinolent (observ. à la première heure).

Epistaxis de longue durée.

Toux nocturne.

Prurit dans le larynx provoquant la toux.

Pendant la toux, douleur de tête comme si le crâne se brisait.

Douleur de l'épigastre en toussant (comme par une contusion).

Exhalation pulmonaire acide.

Hors du lit, respiration gênée, difficile ; dans le lit, normale.

Douleur de poitrine avec pression transversale, arrêtant la respiration.

Douleur traversant la poitrine avec respiration fréquente.

Douleur dans le sternum en respirant, seulement pendant le jour, comme si la poitrine était trop étroite.

Douleur constrictive de la poitrine.

Pendant le jour seulement, douleur comme contusive depuis le sternum jusqu'aux omoplates, avec élancement et dyspnée pendant le mouvement et le repos.

Douleur constrictive de la poitrine.

Douleur constrictive dans les côtes.

Douleur constrictive à la nuque.

Les articulations des vertèbres du cou sont douloureuses.

Douleur constrictive dans la tête de l'humérus.

Douleur constrictive dans le bras.

Engourdissement des mains, des pieds.

Douleur constrictive du dos.

Douleur constrictive déchirante du dos (observ. à la première heure).

Douleur constrictive du dos.

Douleur ardente déchirante du dos.

Douleur dans le sacrum.

Pendant le jour seulement, douleur contusive dans le sacrum, comme si la partie était trop faible, comme après l'accouchement.

Douleur déchirante dans les lombes.

Intertrigo dans l'aîne.

Douleur tensive dans la cuisse, comme si elle était trop courte.

Élancement dans la tête du fémur, comme par une luxation.

Fourmillement partant des pieds et se dirigeant en haut.

En se levant après être resté assis, sensation dans les jarrets comme s'ils étaient trop courts.

Tension, raideur du jarret.

Pendant le jour seulement, douleur contusive des genoux, pendant le mouvement et le repos.

Enflures douloureuses au genou.

Éruption miliaire, ardente, pruriente aux genoux et aux jambes.

Tension dans les mollets.

Ardeur pruriente dans les doigts de pieds, comme après une congélation.

Grande faim.

Constipation.

Inquiétude avec pupilles très dilatables (observ. à la cinquante sixième heure).

Observations d'autres auteurs

Vekoskrift, *for labore*, vol. II, p. 169. (Par un scrupule chez un adulte.)

Ivresse (après demi-heure).

Rigidité singulière de tous les membres, et surtout du genou, avec tension.

Marche vacillante, avec crainte de tomber.

Mouvements convulsifs.

Cardialgie de longue durée.

Seutter, *Diss. de nuce vom.*, I. V 1, 1691, § 2.

Convulsions horribles.

Raideur de presque toutes les parties du corps.

Stupeur de presque toutes les parties du corps.

Strandberg, *apud kiernander's med. Lag.*, p.269.

Douleurs violentes de l'estomac.

Spasmes de l'abdomen.

Grande anxiété.

Convulsions.

Vomissement.

Diarrhée.

Junghanss, *diss. de nuc. Vom. et cort. Hippoc. Hal.*, 1770, p. li.

Fortes sueurs.

Hartmann, *Diss. spicilegia ad nuc. vom. us. Med. traj. ad. viadr.*, 1785, p. 25.

Anorexie de longue durée.

Mathiolus, *Comment. in Diose.*, I, IV, chap. XXIII.

Nausée.

Grand vomissement.

Soif violente.

Diarrhée énorme.

Resserrement de la poitrine.

Prostration subite des forces.

Convulsions.

Sueur froide.

FR. Hoffmann, *Med. rat. syst.*, t. II, p. 175.

(Par 15 grains chez une fille de dix ans.)

Anxiété extrême.

Efforts de vomissement.

Hufeland, *Journ. d. pract. arzneik.*, vol. 1, p. 125.

(Par 9 grains chez une adulte.)

Faiblesse extrême des membres, telle qu'elle ne pouvait se tenir sur ses pieds.

Tremblement universel.

Vertige.

Stupeur cérébrale.

Angoisse.

Pouls petit, intermittent.

Consbruch, *ibid.*, vol. IV, p. 441-444. (Par 2 drachmes chez une adulte.)

Tranchées intolérables (au bout d'une heure).

Angoisse indicible.

Convulsions horribles.

Opisthotonos pendant une minute, se répétant plusieurs fois.

Face gonflée très rouge.

Yeux brillants, hagards.

Mains froides.

Pouls éteint, intelligence persistante.

La douleur cesse avec une sueur froide (mort au bout de deux heures).

Rademacher, *ibid.*, p.573.

Faiblesse des pieds, incertitude de la marche.

Distorsion de la bouche.

Trismus, avec persistance de l'intelligence.

Prurit intolérable dans les narines.

Sensation comme si d'innombrables fourmis rampaient sur la face.

L'éclat des objets est augmenté.

Bergius, *Mat. med.*, p. 149. (Par un scrupule chez une adulte.)

Pandiculations tout à fait convulsives.

Vertige.

Toutes les évacuations sont supprimées.

Douleur de l'estomac et de la région épigastrique pendant longtemps.

Retour